



www.agen.fr

ENAP Promotion Michel Serres
Jeudi 22 août 2019 – 9h00

Madame la Secrétaire Générale de la Préfecture,

Monsieur le directeur adjoint de l'ENAP,

Madame la déléguée de la promotion Michel Serres,

Mesdames et Messieurs les membres de la 200^{ème} promotion de l'ENAP,

Avec l'accord de Monsieur le directeur, je prends la parole quelques minutes juste pour vous dire que le choix du nom de baptême de votre promotion Michel Serres nous touche particulièrement, nous les Agenaises et les Agenais.

Au-delà de ce clin d'œil à la ville qui accueille l'ENAP, je me permets de vous adresser ces quelques paroles municipales pour vous dire que c'est un très bon choix.

Choisir d'appeler votre promotion Michel Serres, c'est d'abord l'enraciner à Agen.

Au fur et à mesure que vos avancerez dans vos parcours de vie personnels, vous verrez à quel point les liens, les amitiés que vous aurez tissés pendant vos mois d'école à Agen seront, pour la plupart, durables et tisseront votre réseau d'amitié qui lui traversera votre vie.

J'en prends le pari. Vos amis d'une vie seront les amis que vous vous êtes faits à Agen.

Or, à Agen, ici et particulièrement dans ce quartier, entre sa maison natale au pied du Pont de Pierre et le lieu de la drague familiale au pied du barrage de Beauregard, Michel Serres est né, a grandi, enfant puis adolescent. Je reprends ses paroles en disant qu'il a eu le « bonheur d'habiter ces lieux agenais ».

Ce n'est pas un hasard si l'Ecole fait partie du campus Michel Serres et si elle est desservie par une avenue Michel Serres. Déjà en 1998 la ville d'Agen avait voulu baptiser ces lieux du nom prestigieux de l'intellectuel de réputation mondiale qu'est Michel Serres, pour la double raison qu'il est né vraiment ici, à Agen, dans ce quartier, et pour que toute la communauté étudiante et universitaire d'Agen ait un exemple à suivre dans l'excellence universitaire et philosophique.

Vous ne pouviez pas mieux enraciner votre promotion à Agen qu'en l'appelant Michel Serres et, ce faisant, vous renforcez ces fameux liens de promotion dont j'ai dit auparavant qu'ils étaient un trésor d'amitié qui vous sera si précieux tout au long de vos vies et dont je me permets de vous conseiller de prendre le plus grand soin.

Mais il y a une deuxième raison qui fait que votre choix pour le nom de baptême de votre promotion est un choix inspiré. Michel Serres et son ami René Girard ont été des penseurs décisifs sur ce qui fonde le sens de la peine.

Vous êtes maintenant des fonctionnaires de l'administration pénitentiaire de la République Française. Pour bien faire votre métier à la fois avec efficacité et humanité, chacune et chacun d'entre vous ne pourra pas faire l'économie d'une réflexion sur cette question centrale : « pourquoi punit-on ? ».

Votre administration l'a bien senti lorsque, pour l'inauguration de l'ENAP les 8, 9 et 10 novembre 2000, elle organise un colloque international inaugural sur le sens de la peine et les droits de l'Homme.

L'inauguration se fait en présence du Premier Ministre de l'époque, Lionel Jospin et la Ministre de la Justice Marylise Lebranchu. J'ai eu le privilège d'y assister et nous avons entendu deux discours qui m'ont marqué au fer rouge, deux leçons de sagesse, celle justement de René Girard et celle de Michel Serres.

Ces deux leçons vont situer l'histoire de la peine dans celle de l'humanité comme un long chemin de la violence intégrale à la violence contenue, proportionnée et qui, au final, ouvre ses portes vers le pardon.

Ce jour-là Michel Serres nous met en garde contre le processus infini et ravageur qu'est celui de la violence primitive : meurtre / revanche / meurtre, et ainsi met en lumière l'effort historique de l'humanité pour se détacher de cette violence primitive.

La prison de nos jours, nous ne devons jamais l'oublier, malgré toute sa dureté fut un progrès décisif dans ce traitement de la violence, dans cette mise en œuvre de la justice qui est devenue votre devise.

Votre nom de promotion, j'en suis sûr, vous conduira à vous intéresser à Michel Serres, à sa pensée, à ce qu'il a dit sur la violence et ce que les Hommes ont mis en œuvre pour la contenir.

Ecoutez la dernière phrase de sa leçon de l'ENAP : « Alors, passant à la limite sur cette régression à l'infini, le texte arrête tout et substitue à la punition violente le pardon. Finie, la sanction répète et ne guérit pas ; comme le fait voir la langue française, le pardon est un don infini. »

Longue vie à la promotion Michel Serres.

Que votre nom de baptême vous soude entre vous et fasse de vous toutes et tous, les amis d'Agen.

Que votre nom de baptême vous amène à lire l'œuvre de Michel Serres.

Qu'elle inspire la pratique de votre métier.

Vive la 200^{ème} promotion de l'ENAP !

Vive l'ENAP !

Vive Agen !